onde lui attribuer. (Applaudissements à gauche. Réclamations sur les autres bancs.)

La représentation proportionnelle ne se recommande aux électeurs, ni par sa simplicité, ni par sa moralité même. C'est procéder par affirmation que de prétendre qu'elle répond aux aspirations du corps électoral. Répond-elle à une nécessité? Un certain nombre de nos collègues voient, dans le scrutin d'arrondissement, la source de toutes les erreurs, de toutes les faiblesses et de toutes les fautes. Les promoteurs de la proportionnelle ont eu pour premier cri de ralliement: « Mort au scrutin d'arrondissement! » Cela ne suffit pas à justifier la nécessité d'une novation. (Très bien à gauche.)

Pour atteindre une proportionnalité suffisante, la R. P. exige des circonscriptions étendues et de fortes listes. Elle présuppose, d'autre part, l'organisation des partis. Or, il y aurait 28 circonscriptions dans lesquelles elle jouerait avec les nombres imperfections, dans les autres, la représentation ne serait proportionnelle que de nom. La balance serait faussée. L'organisation départementale de la R. P. adoptée par la Commission, aboutit à la faillite du système. Il est vrai que la Commission a saisi la perche de l'apparentement que lui a tendue M. Painlevé. Dans la majorité des cas, l'apparentement ne jouera pas ou ne constituera qu'un palliatif insuffisant. D'autre part, à l'exception des socialistes unifiés, il n'y a pas dans ce pays de partis organisés ayant des programmes bien définis et une discipline sérieuse. Les questions de personnes ou de clocher jouent, dans les élections, un rôle très important. (Applaudissements à l'extrême gauche.)

Il y a des déplacements de majorités qui se produisent à la veille des élections, sans que le candidat y soit pour rien. En l'état des mœurs du pays, l'opportunité de la R. P. ne se fait pas particulièrement sentir. Il faut commencer par constituer et organiser fortement les partis dans le pays. *Mais cette organisation ne peut pas résulter d'une formule.* La tâche à entreprendre est de faire l'éducation politique de la démocratie qui s'impose autant que l'éducation sociale. (Très bien, très bien à gauche.) Le scrutin uninominal permet peut-être mieux qu'aucun autre système l'éducation de l'électeur par l'élu.

M. Maginot, depuis le début arpente la tribune, en récitant son discours. De temps à autre il se penche sur les notes qu'il a faites sur le plateau. Comme il est, on le sait, le député le plus grand de la Chambre, il est obligé de se plier en deux, ce qui fait sourire tout le monde. A un moment il ne se retrouve plus dans ses papiers et se retourne vers le président.

On crie: Suspension! Suspension!

La séance est suspendue à cinq heures.

REPRISE DE LA SÉANCE

M. Maginot continue

A la reprise, à 5 heures 1/4, M. Maginot monte à la tribune pour continuer son discours. Les députés, très nombreux tout à l'heure, ne sont plus maintenant qu'une poignée dans la salle.

M. Maginot. — L'application de la R. P. offrirait de grands inconvénients. La R. P. se heurte à deux écueils: le système de la liste bloquée et celui de la liste libre avec le panachage.

Le premier système porte atteinte à la liberté de l'électeur, ainsi que l'a démontré M. Pelletan, dans les délibérations de la Commission. Aussi, la Commission brûlant ce qu'elle avait adoré, a-t-elle adopté le second système, avec le panachage et le vote cumulatif. Avec le panachage, la liberté de l'électeur est sauvegardée, mais il n'est pas de système plus immoral, plus dangereux que celui-là. (Très bien, très bien.) Ce serait la lutte entre amis, avec la complicité de ceux qui devraient rester des adversaires, ce n'est pas avec un pareil moyen qu'on peut constituer des partis forts. Dans ce pays on présente comme un correctif le vote cumulatif qui permettrait, dit-on, de déjouer les manœuvres louches et les coalitions immorales. Qu'on le veuille ou non, il existe des habitudes d'arrondissement, ainsi que le prouvent les élections sénatoriales. Elles feraient obstacle au vote cumulatif. On retomberait fatalement avec le scrutin de liste en façade dans le scrutin d'arrondissement déformé et inavoué.

La R. P. n'est nullement réclamée par l'opinion publique. Le projet présenté à la Chambre ne donne satisfaction à personne et nous exposerait, s'il était adopté, à une redoutable aventure. (Très bien, très bien à gauche.) Le scrutin uninominal a fait ses preuves. Il a été un des meilleurs instruments de combat contre les adversaires de la République. (Applaudissements.) Il y aura lieu seulement d'y apporter des modifications en ce qui touche la péréquation des circonscriptions et la réduction du nombre des députés.

Voix nombreuses: A demain!

La Chambre consultée décide que la séance continue. Immédiatement la plupart des députés qui viennent de voter la prolongation de la séance, quittent la salle. On proteste sur divers bancs.

M. Joseph Reinach est proportionnaliste

M. Joseph Reinach, proportionnaliste, monte à la tribune.

M. Reinach. — M. le Rapporteur ayant rappelé avec beaucoup de force les raisons de principe qui ont amené divers pays à adopter la représentation proportionnelle, je n'insisterai pas sur ce point. *Je me propose de démontrer que la réforme électorale est, non seulement une œuvre de probité et de justice, mais encore une nécessité de politique urgente, la condition même du développement des institutions libres dans la politique.* Il faut changer notre politique, c'est-à-dire notre conception actuelle des rôles respectifs de l'Etat, des législateurs et de l'administration.

Il y a intérêt pour tous à parler ici net et clair du malaise qui existe dans le pays et des inquiétudes que fait naître, dans l'opinion, le parlementarisme tel qu'il fonctionne aujourd'hui. Le pays pense que les intérêts particuliers ont pris une trop grande place dans nos délibérations et qu'ils déterminent trop souvent nos votes. (Applaudissements. Protestations à gauche.)

Une voix à gauche: Et la corruption électorale?

M. Reinach. — Est-ce pour moi que vous dites cela?

Cris: Non! Non! (Rires.)

M. Reinach. — Avec la R. P. vous aurez la possibilité de faire disparaître la corruption électorale.

M. Modeste Leroy. — Avec la R.P. empêcherez-vous par exemple M. de Montebello de voter la délimitation de la Champagne.

M. Reinach. — Je ne puis répondre à cette question. Lorsqu'on aura élargi la base électorale, on aura par là même restitué à l'élu sa dignité et à l'électeur sa liberté.

M. Breton. — La proportionnelle, loin d'affranchir le député, le mettra dans la main d'un Comité électoral. Les faveurs administratives, pour être plus localisées, seraient plus efficaces. (Applaudissements à gauche.)

M. Reinach. — Un Comité ne pourra pas dicter la loi à 100.000 mille électeurs. La liste se fera dans les partis organisés.

M. Franck in Bouillon. — Vous n'avez qu'à choisir des hommes qui sauront garder leur indépendance. (Applaudissements à gauche.)

M. J. Reinach. — Le grief le plus sérieux qu'on puisse faire au scrutin d'arrondissement, est d'avoir détruit les partis. Dans une démocratie, le régime parlementaire est le gouvernement du pays par le pays. On ne peut pas dire qu'avec le régime électoral actuel le pays soit gouverné par le pays. Sur onze millions d'électeurs, il y en a cinq qui sont représentés dans cette assemblée. Il suffit quelquefois d'un quart de cette minorité pour faire des lois qui seront les lois de la République.

Les assemblées valent ce que vaut le régime électoral d'où elles sont issues. Malgré un labeur considérable, le tiers des membres appartenant à la dernière Chambre ont été battus. Le malaise qui s'est manifesté, dans le pays, à l'occasion des élections dernières, continue à peser sur la situation politique. La notion de l'intérêt particulier tend à prédominer sur l'intérêt général. Tant que le scrutin d'arrondissement sera maintenu, le parti républicain ne pourra aborder ni la réforme judiciaire, ni la réforme administrative. Le pays est menacé par les progrès de l'alcoolisme. Le Gouvernement n'a rien fait depuis 25 ans pour venir en aide aux initiatives qui ont engagé la lutte. On n'ose rien faire à cause des craintes et de terreurs électorales. Il faut rétablir, dans ce pays, le régime de la suprématie des intérêts généraux. Le scrutin d'arrondissement fait le mort, il se réveille sur les articles. C'est à ce moment que le Gouvernement devra intervenir pour débarrasser le terrain des embuscades qui pourraient être tendues par les partisans du scrutin d'arrondissement; mes amis et moi, nous ne voterons le scrutin de liste qu'avec la R. P. Le scrutin de liste pur et simple ne servirait qu'à multiplier les vices du scrutin d'arrondissement, à cause des racines profondes que le scrutin d'arrondissement a fait pousser. D'autre part, la proportionnelle répond à une idée de justice. *Je souhaite ne pas voir le lendemain du jour* où la Chambre ayant repoussé la réforme électorale, apparaîtrait comme cramponnée aux intérêts particuliers. Pour l'honneur du pays, je demande à la Chambre de voter la réforme électorale. (Vifs applaudissements.)

M. Andrieux. — J'ai applaudi M. Reinach quand, avec éloquence, il a attaqué le scrutin d'arrondissement en montrant ses défaillances et ses corruptions, mais qu'il me permette de lui dire en remplissant ce rôle d'accusateur contre le scrutin d'arrondissement, M. Joseph Reinach s'est montré *bien ingrat.*

M. Reinach proteste au milieu du bruit.

M. Reinach. — J'ai été élu quatre fois dans ma circonscription, sans qu'aucune protestation n'ait été dirigée contre mon élection, par les amis de M. Andrieux. (Applaudissements à gauche.)

La suite de la discussion est renvoyée à la séance de mardi 2 heures.

La séance est levée à 6 heures 1/2.

LA MORT DE M. BERTEAUX

UNE MESSE A ST-PIERRE de CHAILLOT

Paris, 29 mai. — Une messe a été dite, ce matin, à 10 heures, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, à la mémoire de M. Berteaux. Plus de 400 personnes assistaient à cette cérémonie, mais on n'a rencontré dans l'assistance aucun personnage officiel, aucun homme politique.

Des sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, et des pauvres étaient venues prier pour l'ancien ministre de la guerre. Mme Berteaux souffrante n'assistait pas à la cérémonie.

CHEZ LES CHEMINOTS

SUR LE RESEAU DU NORD

Paris, 29 mai. — On annonce que le Syndicat national et la Fédération des chauffeurs et mécaniciens se sont mis d'accord pour préparer une grève de 24 heures.

Collision entre torpilleurs allemands

Une collision entre les deux torpilleurs allemands, « *S-172* » et « *G-139* », a eu lieu dans les eaux danoises près de Skagen. Un matelot a été tué. Les deux torpilleurs ont pu rejoindre Kiel.

NOUVELLES PARLEMENTAIRES

Paris, 29 mai.

A LA CHAMBRE

Réunion de groupes

De nombreux groupes se sont réunis aujourd'hui à la Chambre:

Le groupe des socialistes unifiés, qui s'est occupé des retraites ouvrières et qui a ajourné sa décision, après une discussion au cours de laquelle deux *tendances très nettes* se sont affirmées, l'une en faveur de la thèse de M. Jules Guesde, qui, on le sait, condamne formellement la loi dans ses dispositions relatives à la contribution ouvrière, l'autre en faveur de la thèse que soutient M. Jaurès;

Le groupe de la Gauche radicale, qui s'est occupé de désigner un candidat à la succession de M. Chapuis, comme questeur, et les voix se sont jusqu'ici partagées entre MM. Devins et Mathis;

Puis le groupe radical et radical-socialiste de la représentation proportionnelle et le groupe de la représentation proportionnelle et de la réforme électorale qui ont discuté de leur attitude au cours de la discussion du projet sur la R. P.

Un Congrès Républicain de la Jeunesse

Les 6 et 7 juin, à la Salle de la Société de Géographie, 184, boulevard Saint-Germain, à Paris, aura lieu un congrès républicain de la Jeunesse, avec le programme suivant, que nous donnons à titre de document:

Dans la mêlée des opinions qui se font jour et des écoles qui cherchent une solution aux questions sociales, il est un sentiment qui domine toute la jeunesse contemporaine, c'est celui de la nécessité d'une organisation de la démocratie.

Aussi avons-nous songé à inviter tous les jeunes républicains à un échange de vues sur cette question vitale.

Organisation politique et administrative; politique économique; la question religieuse dans la démocratie; la démocratie et l'idée de patrie: tels sont les grands problèmes qu'il s'agirait d'étudier.

Pour aujourd'hui, nous avons pensé qu'il était préférable de limiter nos travaux à la première de ces questions.

Nous organisons donc, les mardi 6 et mercredi 7 juin, un congrès sur *l'organisation politique et administrative de la démocratie.*

Quatre séances seront consacrées aux sujets suivants:

Mardi 6 juin, à 4 heures: Décentralisation et régionalisme; à 8 heures 1/2: La question constitutionnelle.

Mercredi 7 juin, à 4 heures: L'organisation des services publics; à 8 heures 1/2: La réforme électorale.

Les congressistes prendront part aux travaux du Congrès à titre purement individuel. Aucun ordre du jour ne sera présenté. Nous espérons seulement que nous pourrons faire œuvre utile en précisant les questions, les solutions en présence, et peut-être certaines tendances communes.

Voici quels sont les organisateurs de ce Congrès:

Etienne Antonelli, rédacteur en chef de la « Démocratie Sociale »; Robert Billecard, ancien président de la Fédération républicaine des étudiants de France; Raoul Carnoy, président de l'Union des étudiants républicains de Paris (progressistes); Emile Demars, rédacteur de la « Démocratie »; Albert Dulac, rédacteur aux « Droits de l'Homme »; Désiré Ferry, vice-président de l'Union des étudiants républicains de Paris (progressistes); Dominique Gaffory, président de la Ligue des étudiants républicains nationalistes; Henri Guérin, vice-président de la Fédération de la jeunesse républicaine patriote; Henri Mertz, rédacteur de la « Démocratie Sociale »; René Lambert, président de la Fédération de la jeunesse républicaine patriote; P.-H. Loyson, directeur des « Droits de l'Homme »; Marc Sangnier, directeur de la « Démocratie »; Robert Perraut, président de la Fédération républicaine des étudiants de France; Léon Vannoz, directeur des « Annales de la Jeunesse laïque »; P.-A. Vuillermoz, secrétaire de la rédaction des « Annales de la Jeunesse laïque ».

Faits Divers

L'huissier et le ministre

De l'« Opinion »:

Un monsieur frais et pimpant entre dans l'antichambre d'un ministre. Il donne sa carte à l'huissier en le priant de la faire passer d'urgence à « M. le ministre des colonies ».

L'huissier assujettit son binocle, toise le visiteur et va porter la carte au ministre sans même l'avoir regardée.

Au bout de quelques instants, l'huissier de retour dans l'antichambre engage conversation.

— Il me semble que je connais Monsieur!

— Cela se peut, fait le visiteur, je suis M. Clémentel, votre ancien ministre.

— Ah! très bien! Monsieur le ministre m'excusera...

Puis, en hochant tristement la tête, l'huissier déclare:

— Il m'est passé tant de ministres « par les mains » (sic) que je finis par les confondre et même ne plus les reconnaître.

Terrible accident d'automobile près de Fontainebleau

Fontainebleau, 29 mai. — Près de la Croix-Dangaus, l'auto du docteur Clément Douarre a fait panache.

Mme Delhaye, âgée de 27 ans, qui se trouvait dans la voiture, a eu le crâne fracturé et est morte sur le coup.

M. Moureaux a eu de nombreuses contusions.

Un officier tombe de cheval et se blesse

Turin, 29 mai. — Un accident assez grave est arrivé à un officier français, qui prend part actuellement au concours hippique de Turin.

Le marquis d'Orsay, lieutenant au 2e régiment français de hussards, faisant un exercice d'équitation, dans un pré, près d'Orbassano, est tombé de cheval.

Il a subi une commotion cérébrale et a été transporté d'urgence à l'hôpital.

Il est âgé de 28 ans.

Catholiques et Sociaux

Une réunion à Lille à l'occasion du XXe Anniversaire de l'Encyclique "Rerum Novarum"

C'est la première fois qu'une initiative de ce genre réunit, dans une même manifestation, malgré la diversité de leurs tendances, tous ceux qui, dans la région lilloise, ont coutume de travailler, dans l'ordre de la pensée et de l'action, à la cause catholique sociale.

Le nombre et la valeur des personnalités qui se rencontraient dans cette réunion qui comptait 400 personnes environ, et qui se tenait dans la grande salle de l'Orphéon, en souligne d'ailleurs toute l'importance.

M. Eugène Duthoit, professeur à la Faculté catholique de Lille présidait, entouré de M. l'abbé Dutoit, vice-recteur des Facultés catholiques de Lille; Selosse, président de l'Association Catholique de la Jeunesse Française du Nord; Victor Diligent, avocat à Roubaix; Joseph Danel, président de l'Action catholique et M. l'abbé Carpentier, aumônier; Vieillefond et Broutin, président et secrétaire de l'Institut Populaire d'Hellemmes; M. l'abbé Villermet; M. l'abbé Masquelier, directeur de *La Croix du Nord;* M. le chanoine Delplanque; MM. les abbés Thamiry, Leman, Boulanger, professeurs de la Faculté libre des Lettres; M. l'abbé Tiberghien, aumônier de l'A.C.J.F.; M. l'abbé Six, curé d'Hellemmes; M. l'abbé Podvin, curé de Lesquin; M. l'abbé Gruson, pro-doyen de Notre-Dame, à Tourcoing; M. l'abbé Deram, curé d'Halluin.

MM. les abbés Chantry, Piat, Coupez, Loridan, vicaire à Lille, M. l'abbé Lestienne, professeur au Collège Jeanne d'Arc, M. l'abbé Léon Desmet, professeur de philosophie au Collège de Tourcoing; M. l'abbé Evrard, M. l'abbé Delsaux, aumônier général des œuvres du diocèse; M. l'abbé Macarez, directeur de l'Institut Populaire de Roubaix; MM. les docteurs Desplats et Lemière, professeurs à la Faculté libre de médecine; docteur Dhour, de Lille; docteur Vanneufville, de Tourcoing. MM. Swyngedaux et Gay, professeurs à la Faculté de l'Etat de Lille; Pierre Vespieren, vice-président de la Jeunesse Catholique de Roubaix; Poulain, président de la Fédération générale des Etudiants de l'Université Catholique.

Nulle occasion n'était, d'ailleurs, plus propice pour réaliser l'unanimité que le XXe anniversaire de l'Encyclique « Rerum Novarum » sur la condition des ouvriers, que le grand pape Léon XIII donna au monde.

Le premier, M. Eugène Duthoit, salua cette encyclique dont il résuma les magnifiques enseignements: la condamnation définitive du libéralisme économique, qui avait placé dans une « situation de misère imméritée, l'infinie multitude des prolétaires », la lumineuse démonstration des remèdes qui pouvaient aider les ouvriers à secouer ce « joug presque servile »: l'association professionnelle, l'intervention de la loi et surtout la pratique des devoirs d'état et de la morale chrétienne.

Il salua les vaillants qui se firent les pionniers dans le Nord de la pensée du Pape; les ouvriers comme Fernand Leclercq, les journalistes, comme M. Alfred Reboux, directeur du «Journal de Roubaix»; et l'abbé Masquelier, de la «Croix du Nord»; les militants qui créèrent dans toute la région de nombreuses et fécondes œuvres sociales.

M. l'abbé Masquelier, en « vieux lutteur », célébra ensuite l'avènement de l'encyclique de Léon XIII. Il rappela ce qu'était le monde du travail au temps où elle parut et le soulagement qu'elle apporta à tous ceux qui déjà s'occupaient des questions ouvrières.

M. Selosse, président de l'A.C.J.F. se félicite de venir collaborer avec tous les catholiques sociaux, dans la célébration de cet anniversaire et il affirme que l'A.C.J.F. n'aura jamais autre mot d'ordre, d'autre guide et d'autre orientation que l'immortelle encyclique de Léon XIII.

M. l'abbé Six, curé d'Hellemmes, salua en Léon XIII le briseur de toutes les idoles: l'idole de la liberté en philosophie qu'il remplaça par la Vérité, l'idole de la liberté en économie sociale qu'il remplaça par la Justice.

M. l'abbé Tiberghien, aumônier de l'A.C.J.F. fit appel aux jeunes pour réaliser les désirs du Pape. Le seul moyen que les jeunes ont de ne pas étriquer leur religion, c'est de se donner aux œuvres. On a tendance, dit-il, à ramener la religion à des pratiques inertes et à des formules mortes. Certaines religions sont mortes de ce pharisaïsme. Le catholicisme qui ne peut pas mourir ne peut admettre qu'on mette en formule l'amour de Dieu et du prochain. Il faut aimer pour tout de bon et se donner. En vous donnant au prochain, jeunes, vous rencontrerez Dieu. Il termina en saluant la rénovation du Christ dans les âmes et du peuple dans la société.

Joseph Danel, Vieillefond, M. l'abbé Carpentier, M. l'abbé Deram, M. Swyngedaux, de Roisy, Pierre Verspieren, Flament, exprimèrent tour à tour la reconnaissance des jeunes, des ouvriers, des vétérans, des intellectuels, pour la grande œuvre du Pape.

Enfin M. Victor Diligent tira les leçons de cette magnifique réunion, leçons d'union et d'unité, et leçon de courage. C'est la première fois qu'une telle réunion a lieu. C'est que s'il est facile parfois de se mettre d'accord avec ses adversaires, il est souvent plus difficile de s'y mettre avec ses amis. Il est certain qu'elle ne sera pas la dernière et qu'une action commune sortira plus énergique de cette manifestation. Il termina en levant son verre aux ouvriers de France et à tous ceux du Nord.

M. l'abbé Dutoit, le vice-recteur des Facultés catholiques, prit le dernier la parole pour féliciter et remercier les organisateurs de la réunion et rendre hommage à la charité chrétienne qui les unit et les unira toujours.

Et tandis que le punch était servi à tous les assistants, d'amicales et fraternelles conversations achevaient dans l'intimité cette réconfortante soirée.

Dernière Heure

DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS & PAR FIL SPÉCIAL

La Réforme électorale

LA SÉANCE DE LA CHAMBRE

L'indifférence générale. - Le discours de M. Reinach

Paris, 29 mai. — La première journée de la discussion de la R. P. n'a pas soulevé de passions bien vives. M. Charles Benoist constatant lui-même l'indifférence de la Chambre déclare: « Il n'y a plus de discussion générale possible ici sur la réforme électorale depuis la grande discussion de 1909 et surtout depuis les dernières élections. »

D'autres députés vont plus loin: Il n'y a plus rien qui puisse passionner la Chambre, c'est une assemblée morte.

Il a fallu les arguments tirés des faits par M. Reinach pour exciter les arrondissementiers. C'est le procès du régime électoral, de la majorité, que M. Reinach a institué non sans vigueur, d'ailleurs. Il ne pouvait faire autrement, nous dit M. Bonnefou. On ne peut demander des élections sincères sans condamner ce qui existe depuis longtemps.

M. Reinach était-il qualifié pour dénoncer la corruption? M. Andrieu ne l'a pas pensé. Le mot ironique qu'il a lancé à son collègue des Basses-Alpes a eu un joli succès dans les couloirs.

A ceux qui lui reprochaient aimablement d'avoir été un peu dur, M. Andrieu a répondu du ton de pince sans rire qui lui est habituel: « Je devais cela à mes électeurs et aux siens. »

M. Jaurès qui n'est pas inscrit dans la discussion générale déclare qu'il s'est fait inscrire sur l'article 1er qui contient le principe de la loi.

Après la Catastrophe d'Issy

LA SANTÉ DE M. MONIS

Paris, 29 mai. — Une communication du ministère de l'Intérieur annonce une amélioration rapide dans l'état de santé de M. Monis. On espère dans deux ou trois jours, placer le président du Conseil dans un fauteuil. M. Monis a reçu dans l'après-midi la visite de M. Combes, au cours de laquelle, dit une *note officieuse*, il s'est entretenu quelques instants et qu'il a remercié des deux récents discours qu'il a prononcés sur la politique du gouvernement. On sait que dans le discours de Rochefort, M. Combes prenait sous sa protection le ministère Monis que, disait-il, les républicains ont le devoir de maintenir au pouvoir.

Les Événements du Maroc

LA MEHALLA D'EL-OMRANI

Tanger, 29 mai. — On mande de Souk-el-Arbat, 23 mai, que la Mehalla d'El-Omrani est arrivée jeudi au gué de Mekra. La région paraît calme, la marche du rogui ayant arrêté *le mouvement* d'agitation. Toutefois son successeur, Hammed Laroussi, à la tête de 300 partisans, a razzié quelques douars.

Le nouveau Ministre de la Guerre

Limoges, 29 mai. — *La France Militaire* publie une longue interview du général Goiran, dans laquelle il expose *son programme.* Après avoir exprimé le vif désir de vérifier le haut commandement et de faire aux recommandations une guerre impitoyable, le général Goiran affirme que son vœu le plus cher est de créer l'union de tous pour la préparation en commun à la guerre.

PARIS-ROME-TURIN

LA MARCHE DE BEAUMONT

Paris, 29 mai. — L'arrivée de Beaumont à Nice est confirmée. Voici la dépêche que publie l'« Agence Havas ».

Nice, 29 mai. — Beaumont a atterri à 7 h. 10 à l'aérodrome de la Californie.

Nice, 29 mai. — Beaumont est arrivé en excellent état. Le maire de Fréjus avait téléphoné son départ. Aussitôt les personnes qui attendaient aux environs du champ d'aviation se portèrent vers les barrières. On braqua lunettes et jumelles vers l'horizon qui était chargé de gros nuages, mais le temps passait sans qu'on vit rien. Tout à coup, on aperçut au loin une tâche noire, la tâche s'élargit et l'on reconnut un vol d'oiseau qui traversait l'embouchure du Var. C'était une fausse alerte.

Enfin vers sept heures, l'aéroplane apparut sortant des nuages. Aussitôt des bravos éclatèrent et la foule poussa des vivats; mais l'aviateur semblait ne rien voir, ne rien entendre et il allait sur Nice, malgré les signaux faits à l'aide de drapeaux. Les sirènes des automobiles sifflèrent alors et on tira deux coups de canon. Le monoplan vira de bord et descendit près d'un feu de paille allumé au centre du champ d'aviation, il atterrit. Beaumont fut porté en triomphe par la foule qui l'acclama chaleureusement jusque dans un restaurant voisin où il fut complimenté par la grande duchesse de Mecklimbourg. Beaumont déclara qu'il vola très bien de Fréjus à Nice, ce fut la partie la plus agréable de son voyage. Cependant sur Déche, il fut secoué par le mauvais temps. Des sautes de vent le ballotèrent fortement, il faillit capoter et c'est alors qu'il dut atterrir dans un champ de blé. Il mit quatre heures pour faire le trajet de Beche à Fréjus et 1 h. 04 pour effectuer celui de Fréjus à Nice. L'aviateur eut à lutter contre de forts courants et dut souvent s'élever à des hauteurs variant de 1500 à 2.000 mètres.

LA MARCHE DE CARROS

Nice, 29 mai. — Garros qui est passé au-dessus d'Antives à 7 heures 50, est arrivé ici à 8 heures. Par suite du temps pluvieux n'ayant pas aperçu la piste de Fréjus, il avait atterri brusquement à 5 heures à un kilomètre de cette ville, sur la route nationale à La Palud. Il est reparti aussitôt.

Garros compte quitter Nice demain matin, pour Rome.

LA MARCHE DE VIDART

Lyon, 29 mai. — Ce soir on a aperçu au-dessus de l'Aérodrome, un monoplan paraissant venir de la direction de Châlon-sur-Saône, qui n'ayant pas aperçu le champ d'aviation continuait sa route dans la direction de Grenoble. Des bombes et des fusées furent tirées pour avertir l'aviateur, mais celui-ci s'éloignant toujours, Legagneux puis Hauriat partirent sur monoplan à sa poursuite. Ils le rejoignirent peu après et l'appareil qui n'était autre que celui de Vidart atterrit bientôt sur l'aérodrome.

LA MARCHE DE KIMMERLINC

Toulon, 29 mai. — L'aviateur Kimmerling a atterri à Brigneul, après avoir fait escale à Dijon, Lyon, Avignon, Aix-en-Provence et Saint-Maximin. Il repartira demain matin, à trois heures pour Nice.

LA MARCHE DE BATHIAT

Troyes, 29 mai. — Bathiat qui est resté en panne hier, à Saint-Messin, avait repris sa course ce soir. Il a dû atterrir au Marais, près de Rottily-sur-Seine, par suite de la rupture de la tige de soupape.

LA MARCHE DE LEVEL

Troyes, 29 mai. — On sait que le biplan numéro 14, monté par Level et un passager était resté en panne hier, à Marolles. Level avait repris son vol cet après-midi. Il avait atterri à 6 heures 40, à Origny-le-Sec. 48 minutes après, il en repartait, passait vers sept heures sur Troyes, mais par suite d'une panne de moteur descendait avec une grande rapidité entre les villages de Bréviande et de Rozières.

Grâce à une manœuvre heureuse, le biplan put éviter un bouquet d'arbres, mais vint s'écraser dans une terre labourée. Level et son passager sont indemnes, mais l'appareil est presque entièrement détruit.

LA MARCHE DE WEYMANN

Troyes, 29 mai. — On apprend que Weymann qui était passé ici à 5 heures 25, a capoté vers six heures, à Celles, près de Bar-sur-Seine. Il n'est pas blessé; son appareil est sérieusement endommagé.

LA SITUATION

Paris, 29 mai. — Ce soir, la situation des concurrents s'établit comme suit:

Beaumont a atterri à 7 heures 10 à Nice et Garros à 8 heures. Kimmerling a atterri à Brignoles (Var); Vidart a atterri à Lyon; Frey, à Avignon; Molla à Lyon; Level à Troyes, Manissera, à Coulmier-le-Sec; Weymann près de Troyes; Bathiat, près de Troyes.

A L'AUTOMOBILE-CLUB DE FRANCE

Paris, 29 mai. — Ce soir a eu lieu, sous la présidence du baron de Zuylen, l'assemblée générale de l'Automobile-Club de France. Plus de 1.000 membres étaient présents. Cette assemblée présentait un intérêt particulier cette année, en raison des deux courants qui divisent actuellement les membres de cette société; les unes voudraient voir maintenir le « statu quo »; d'autres estiment que l'Automobile-Club *n'a pas été créé pour être simplement un cercle* et voudrait voir le Comité encourager plus largement l'industrie automobile par la création de courses ou de concours qui seraient dotés de prix importants.

« Une discussion très orageuse s'est engagée. Finalement un accord est intervenu. Les modifications statutaires proposées par les délégués à la suite de l'entente avec ceux du Cercle ont été adoptées sans modification par 610 voix contre 298. On ne connaîtra que dans quelques jours, à la suite des dépouillements, les noms des 60 membres du nouveau comité».

Les Fêtes de Jeanne d'Arc à Rouen

LA DEUXIEME JOURNÉE

Rouen, 29 mai. — La deuxième journée des fêtes à la cathédrale de Rouen à l'occasion du millénaire de la Normandie et de l'anniversaire de Jeanne d'Arc, a commencé ce matin par l'inauguration, dans la cathédrale, du monument élevé au cardinal Thomas, le prédécesseur de Mgr Cuzot, œuvre due au ciseau du sculpteur Albert Thiou. Le cardinal est représenté dans une pose devenue classique, le corps allongé sur le catafalque et appuyé sur le bras gauche; soutenue par des coussins, la tête dressée avec finesse est légèrement relevée. Le bras droit soulève les larges plis de la captemania. Quatre cents musiciens et chanteurs ont ensuite exécuté le Rituel de Faure.

Dans l'après-midi, les membres de l'Association catholique anglaise sont montés à Bonsecours au monument de Jeanne d'Arc, où l'évêque anglais a prononcé une allocution.

Découverte d'une bombe à Epernay

Epernay, 29 mai. — Un manœuvre nommé Jean Lebreton, a trouvé en se rendant à son jardin, un objet sphérique hérissé de pointes qu'il mit dans sa poche et emporta sans se douter qu'il venait de recueillir une bombe et qu'un armurier consulté, a déclaré être un engin dangereux. On crut d'abord à un attentat se rapportant aux désordres viticoles, mais la police prévenue, a établi que la bombe avait été abandonnée au cours d'un déménagement par un ouvrier d'une maison de Champagne, qui l'avait lui-même acheté à un terrassier connu sous le sobriquet de « Mimi-juron ». Celui-ci aurait recueilli l'engin dans un ruisseau appelé le Cuibry, aux travaux de curage effectués l'an passé.

Un grand incendie à Rouen

Rouen, 29 mai. — Un incendie s'est déclaré ce soir, dans un tissage. Les dégâts s'élèvent à plus de 400.000 francs.

L'EXPLOSION DE LUNEL

Montpellier, 29 mai. — La maison qui a sauté à Lunel, appartenant à M. Gallas, instituteur; elle était habitée par Ernest Richard, employé à la Compagnie; Davin, domestique, Mme veuve Barthélemy, M. et Mme Julien, Mme veuve Haudier, M. Célestin Puechberty et sa famille et M. Martin Chazal.

C'est chez ce dernier, qui avait reçu 15 kilos de cheddite que l'explosion s'est produite on ne sait comment; les effets en ont été terribles; la toiture a été arrachée, la façade a été projetée dans la cour et les planchers se sont effondrés. M. Chazal atrocement déchiqueté est mort sur le coup. M. Puechberty, ancien combattant des guerres de Crimée et d'Italie a été retrouvé sous les décombres. Les dégâts sont considérables.

UNE EGLISE CAMBRIOLÉE

Reims, 29 mai. — L'église de Montey-Notre-Dame a été cambriolée. Les portes de la sacristie ont été fracturées et les armoires fouillées. Plusieurs objets du culte ont été volés. Le méfait a été accompli en plein jour avec une audace *inouie*. Les coupables seraient connus.

LA COLLISION DE BARCELONE

Barcelone, 29 mai. — On mande de Sancéliu qu'à la suite de la collision d'hier, quatre carlistes et huit radicaux ont été arrêtés.

LES JOURNAUX DE PARIS de mardi matin

Paris, mardi, 30 mai.

LA RÉFORME ÉLECTORALE

De la Libre Parole:

« Sans doute, les adversaires masqués de la consultation franche et loyale du suffrage universel tenteront quelque manœuvre, comme l'apparentement; sans doute, ils s'efforceront de juguler l'électeur, de le maintenir sous la domination tyrannique des comités et des loges, d'assurer la survivance des combinaisons tortueuses, mais toutes ces hypocrisies ne parviendront pas à sauver le scrutin d'arrondissement, ni même cet autre système majoritaire qui s'appelle scrutin de liste pur et simple. Le pays est là: il est dégoûté de trouver le plus souvent des candidats incolores, il réclame un scrutin de justice et de clarté; la Chambre ne peut plus ne pas instituer la R.P. en France. »

Du Gaulois:

« La réforme électorale est, à mon avis, une mystification à laquelle beaucoup de bons esprits se sont laissé prendre. Oh! si le scrutin de liste, surtout proportionnel, était honnêtement appliqué, si l'on respectait les sentiments de ceux dont on sollicite les votes, on pourrait en attendre de notables changements.

» Mais est-il permis de penser que le gouvernement lâchera la bride aux électeurs? Il est trop avisé pour commettre une telle sottise; il tient le suffrage universel dans sa main, on peut être assuré qu'il se gardera de l'affranchir. »

Du Soleil:

« Le scrutin d'arrondissement qui, dans un Etat organisé, est le mode électoral le plus rationnel et le plus pratique, devient, dans un Etat sans hiérarchie, et sans harmonie, un instrument de tyrannie, un procédé de corruption, un moyen de parvenir, coûte que coûte, sans autre titre, au mandat. Nous concevons que l'on veuille briser ce joug, rompre ce cercle qui encercle et étouffe la vie régionale, mais est-ce la R. P. qui corrigera ces vices et remédiera à ces défauts? »

Du Radical:

« Cette panacée universelle qu'on nous présente sous le nom de R. P., il faut bien l'avouer, est encore enveloppée d'un singulier vague, malgré toute l'éloquence de M. Deschanel, les arguments de M. Joseph Reinach, quelque habilement qu'ils aient été présentés, reste aussi purement théorique, et ni les uns ni les autres ne semblent résister à la critique pénétrante qu'en a fait M. Maginot. Décidément, ce ne sont pas les discours d'hier qui nous ont apporté la lumière fulgurante de la persuasion. »

Nouvelles Régionales

TAMPONNEMENT MORTEL en gare de Saint-André

Un cantonnier surpris par un train succombe à ses blessures

Un employé de la Compagnie du Nord, M. Emile Inghelaere, 39 ans, cantonnier *intérimaire, demeurant à Bailleul*, était occupé à des travaux de réfection sur la voie, à proximité de la gare de Saint-André.

A cet instant, à 4 h. 23, arrivait l'express 2226 faisant le service Calais-Lille. Il signala son approche par les coups de sifflets réglementaires pour faire cesser les travaux de la voie, mais le malheureux cantonnier n'ayant pas entendu l'appel fut renversé brusquement par la locomotive qui passait à toute vitesse. Il fut relevé dans un pitoyable état: la jambe et le bras droits fracturés, une oreille arrachée et portant d'affreuses contusions sur la tête et sur tout le corps.

Un docteur mandé, jugea son état très grave et le fit transporter à l'hôpital Saint-Sauveur, à Lille; mais l'infortuné expira pendant le trajet. La famille d'Inghelaere a été prévenue par télégramme.

Le drame de Courcelles-le-Comte

Lundi matin, M. Godefroy, a entendu trois personnes au sujet du drame qui s'est déroulé mercredi matin à Courcelles.

LES PORTS DE BOULOGNE ET DE CALAIS

Paris, 29 mai. — Le ministre des travaux publics a déposé sur le bureau de la Chambre deux projets de loi ayant pour objet, l'un la reconstruction de la jetée nord-est du port de Boulogne-sur-Mer, l'autre diverses améliorations du port de Calais.

Grave incident de douane à Estaires

Dans la nuit de dimanche à lundi, un chariot contenant des musiciens d'Estaires revenait du festival de Bailleul, lorsqu'arrivés au Doux-Lieu, les douaniers interpellèrent le conducteur et les musiciens pour l'inspection réglementaire. Ceux-ci n'ayant pas obtempéré aux sommations de la douane, que, disent-ils, ils n'ont pas entendus, les douaniers firent feu sur l'attelage et blessèrent un des chevaux au poitrail. Après la visite réglementaire, le chariot put continuer sa route, mais on craint pour le cheval blessé. La douane a ouvert aussitôt une enquête.

L'ACCIDENT DE TRAMWAY DE MONS-EN-BARŒUL. — Nous avons relaté que le nommé Palmyr Hédail avait été renversé, au cours de la nuit de dimanche à lundi, par le tramway F. Il résulte de l'enquête que Hédail était étendu sur le rail de gauche vers Roubaix; c'est cette circonstance qui explique que le wattman ne put l'apercevoir à temps, et qu'au moment où il le vit, il ne put l'éviter, malgré un freinage énergique. On se demande par suite de quelle cause Hédail se trouvait sur la voie. Quoi qu'il en soit, la responsabilité du wattman doit être mise complètement à l'écart.

INCENDIE A HAZEBROUCK. — Un incendie s'est déclaré dans les dépendances d'une ferme habitée par Mme Lemettre-Dubreucq, cultivatrice. Grâce aux secours rapidement organisés, on eut tôt fait d'enrayer le fléau. Les pertes sont couvertes par une assurance.

MARIAGES ET FIANÇAILLES

— Hier a été célébré en l'église St-Etienne, à Lille, le mariage de Mlle Germaine May, fille de M. et Mme May-Hennion, avec M. Paul Roth.

— On annonce les fiançailles de M. Jean Duverdier de Génouillac, ingénieur des mines, avec Mlle Joséphine Bavière; — de M. Jacques Cochin, fils de M. Denys Cochin, député de la Seine, et neveu de M. Henri Cochin, député du Nord, avec Mlle Marthe Firmin-Didot.

BELGIQUE

VOL IMPORTANT à la Cathédrale de Messine

Messine, 29 mai. — Des voleurs se sont emparé du trésor de la cathédrale. Le trésor avait une valeur intrinsèque de 300.000 francs, mais sa valeur historique et archéologique dépassait 3 millions. Parmi les objets du trésor, figurait un manteau d'or du poids de 60 kilos.

Nouvelles Sportives

CYCLISME

LE TOUR D'ITALIE

Rome, 29 mai. — Dans la 8e étape du tour cycliste d'Italie, le coureur Petit-Breton s'est classé deuxième. Il occupe la troisième place dans le classement général.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

ROUBAIX

ROUBAIX, lundi, 29 mai 1911.

2 h. soir, 29° au-dessus de zéro, 766, variable.
5 h. soir, 25° au-dessus de zéro, 766, variable.
9 h. soir, 20° au-dessus de zéro, 766, variable.

Mardi, 30 mai 1911.

Minuit, 18° au-dessus de zéro, 765, variable.
2 h. matin, 18° au-dessus de zéro, 765, variable.

BUREAU CENTRAL METEOROLOGIQUE DE PARIS

PARIS, lundi 29 mai. — La pression barométrique s'abaisse lentement sur le sud-ouest de l'Europe; des minima apparaissent ce matin sur la Gascogne et la Méditerranée occidentale (Toulon 758 mm.).

Une aire de forte pression persiste sur le nord du continent; on note 775 mm. à Christiansund, 774 mm. à Riga.

Le vent est faible d'entre nord et est sur nos côtes de la Manche et de l'Océan; il est modéré du nord-ouest dans le golfe du Lion, assez fort de l'est en Provence, où la mer devient houleuse.

Des pluies sont tombées sur le sud-ouest de l'Europe; en France, des orages ont éclaté dans l'ouest et le centre.

On a recueilli 30 mm. d'eau à la pointe de la Coubre, 15 à Clermont-Ferrand, 8 à Limoges, 4 à Port-Vendres, 1 à Marseille; il neige abondamment sur les Pyrénées.

La température a baissé légèrement sur l'ouest de l'Europe; le thermomètre marquait ce matin: 7° à Bodœ, 15° à Brest, 17° à Paris et à Bordeaux, 18° à Marseille, 21° à Stockholm, et dans les stations élevées: 9° au puy de Dôme, 6° au mont Ventoux, —1° au pic du Midi.

En France, le temps va rester chaud; des orages sont probables, principalement dans la moitié sud.

A Paris, hier, la température moyenne (19°2) a été supérieure de 4°4 à la normale (14°8).

A la tour Eiffel, température maximum 21°6, minimum 13°5.

OBSERVATOIRE MUNICIPAL (Région Parisienne)

Le ciel demeure peu nuageux. Le vent souffle de nord-est à est avec une vitesse voisine de 7 mètres par seconde.

La température reste élevée. La pression barométrique, en baisse lente, accuse à midi 762 mm.

Cotons Américains

New-York, 29 mai.

COURS DE CLOTURE

TERME	NEW-YORK Ce jour	NEW-YORK Précéd.	NEW-ORLÉANS Ce jour	NEW-ORLÉANS Précéd.
MAI.......1911	15.56	15.49	15.31	15.30
JUIN..........	15.56	15.54	15.33	15.30
JUILLET.......	15.57	15.61	15.33	15.30
AOUT..........	14.96	14.99	14.61	14.59
SEPTEMBRE.....	13.50	13.50	13.43	13.42
OCTOBRE.......	13.06	13.04	13.01	13.00
NOVEMBRE......	12.97	12.97	12.97	12.96
DÉCEMBRE......	12.97	12.97	12.96	12.94
JANVIER...1912	12.96	12.96	12.99	12.97
FÉVRIER.......	—.—	—.—	—.—	—.—
MARS..........	13.04	13.04	—.—	—.—
AVRIL.........	—.—	—.—	—.—	—.—

Ports de l'Intérieur...	1.000	2.000	Balles
Ports des Etats-Unis..	3.000	2.000	»

Demain fête.